

Montreuil, le 08 janvier 2015

En ce jour de deuil national après le terrible massacre commis hier au sein de la rédaction de Charlie Hebdo, les Maisons des Jeunes et de la Culture en Île-de-France et leur Fédération régionale sont, comme beaucoup d'autres, choquées et indignées par cette ignominieuse attaque contre la liberté de la presse. Nous nous associons à la douleur des familles et des proches de Charlie Hebdo et de ceux qui sont morts pour les protéger.

L'éducation populaire et la presse satirique engagée ont cela en commun qu'en doutant, en refusant les évidences et les faux semblants, en mettant des mots et en nommant les choses, en les dessinant, voire en les caricaturant, elles participent à dire le monde, à le donner à voir dans sa complexité.

En se positionnant, elles permettent à tous de débattre, de se faire un avis et de participer pleinement, comme le disent les statuts des MJC, « à devenir les citoyens actifs et responsables d'une communauté vivante ».

Nous devons à ces « *grands crayons* » qui ont disparu hier de ne pas renoncer, de ne pas céder à la terreur ni au chantage ni à la spirale de la violence, mais de défendre plus que jamais notre attachement au débat démocratique et à son expression dans l'espace public.

Notre premier devoir en tant qu'éducateurs populaires est bien de veiller à ce que dans nos villes et dans nos quartiers nous ne nous prêtons pas aux amalgames, à l'opinion simpliste et à la stigmatisation d'une communauté. Aujourd'hui, dans le monde, les premières et plus nombreuses victimes du djihadisme et du fondamentalisme sont les musulmans eux-mêmes.

C'est bien en Fraternité et dans le respect de la Laïcité, laïcité active telle que la portent les MJC, pour refuser la violence, que nous devons faire nôtre cette définition de la démocratie que formulait le philosophe Paul Ricoeur : « *Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêt et qui se fixe comme modalité, d'associer à parts égales, chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions et la mise en délibération de ces contradictions, en vue d'arriver à un arbitrage* ».

Nous terminerons simplement sur ces mots d'espoir de Jean Guéhenno, écrivain et directeur en 1944 des mouvements de jeunesse et de la culture populaire au ministère de l'Éducation nationale : « *Qui croit à l'intelligence des autres la provoque et la fait naître* ».

C'est pourquoi la FRMJC-IdF, tout comme la Confédération des MJC de France, appelle toutes les associations, leurs adhérents et tous ceux qui le peuvent à se joindre aux rassemblements de solidarité qui auront lieu ce week-end dans les différentes villes d'Île-de-France.